



Collège des Bernardins, département  
Société-Liberté-Paix  
Séminaire de dialogue méditerranéen sur la  
modernité et le religieux  
Cycle 2012-2014: un « dialogue » islamo-chrétien ?  
Séance du 9 décembre 2013b: Le dialogue  
interreligieux à l'épreuve des  
fondamentalismes religieux

Dans le cadre du département « *société-liberté-paix* » du pôle de recherche du Collège des Bernardins, département codirigé par Antoine Arjakovsky et Antoine de Romanet, le séminaire « *dialogue méditerranéen sur la modernité et le religieux* », animé par Jacques Huntzinger et Valentine Zuber, a inauguré en mai 2012 un nouveau cycle de recherche intitulé : « *un « dialogue » islamo-chrétien ?* » en partenariat avec l'Œuvre d'Orient et La Fondation du roi Abdul Aziz de Casablanca. Fondé sur le dialogue entre croyants du Sud et du Nord de la Méditerranée, l'interdisciplinarité universitaire et la rencontre de chercheurs et de praticiens issus des deux rives, ce cycle vise l'appréhension et la compréhension des échanges et des liens entre le christianisme et l'islam sous les angles anthropologique, politique, historique, philosophique, sociologique et théologique. Au-delà de l'attention portée à ce qu'il est désormais courant de nommer le « dialogue interreligieux », les séances serviront à approfondir des questions fréquemment évoquées unilatéralement par l'un ou l'autre des monothéismes, quotidiennement vécues par nombre de croyants, structurantes pour les sociétés méditerranéennes et pourtant souvent exclues dudit dialogue.

Ce cycle ne doit pas tant chercher à analyser les paramètres institutionnels du dialogue islamo-chrétien, ni même simplement s'attarder sur les aspects du « mieux vivre ensemble ». Il vise à questionner, définir et critiquer le sens du concept de « *dialogue* » si souvent appliqué aux échanges constructifs entre les traditions chrétiennes et musulmanes, mais également le vocabulaire susceptible de servir ces échanges. C'est cet objectif qui sera au centre de cette séance intitulée *Le dialogue interreligieux à l'épreuve des fondamentalismes religieux*.

---

#### DEROULE DE LA SEANCE

**14h00**

#### INTRODUCTION

Jacques Huntzinger

#### L'ISLAM, L'OCCIDENT ET LE RECOURS AUX FONDEMENTS RELIGIEUX

**Youssef BELAL**, chercheur en anthropologie et en sciences politiques, auteur du livre *Le cheikh et le calife : sociologie religieuse de l'islam politique au Maroc*, ENS Éditions, 2011

#### L'INTEGRISME CATHOLIQUE : FONDAMENTALISME OU POSTMODERNISME ?

**Nicolas SENEZE**, journaliste à La Croix, chef adjoint du service Religion

#### DEBAT ET CONCLUSIONS

Fin de la séance prévue vers **17H30**

## NOTE

Le dialogue interreligieux n'a rien d'évident en soi. Les religions, bien plus que les cultures, sont prégantes, monolithes. Elles portent en elles même des éléments d'évidence absolue, de croyance intangible. Les religions sont peu poreuses, elles sont "des blocs de foi". Notamment, les religions monothéistes, articulées sur une révélation de Dieu transmise par un "envoyé" de Dieu. De plus, les religions sont devenues cristallisatrices d'identités, face à d'autres identités. Autrement dit, chacune d'entre elles génère des «fondamentalismes», des "littéralismes". C'est particulièrement vrai dans la relation entre le christianisme et l'islam qui se sont immédiatement retrouvés en position d'adversaires et de combattants, dans le double domaine de la foi et de la politique, de par les "croisades" menées les uns contre les autres. Aujourd'hui, n'assiste-t-on pas à une résurgence de "nouvelles croisades", au temps d'Al-Qaïda, du messianisme évangélique, et de "la peur occidentale de l'islam"?

Si le dialogue interreligieux signifie tout à la fois dialogue avec sa propre foi et ouverture à l'autre foi, alors, les fondamentalismes contemporains en sont les plus grands adversaires.

J.H.